

Systèmes et structures économiques, par ANDRÉ MARCHAL. Un vol., 5½ po. x 7, broché, 716 pages — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boulevard Saint-Germain, Paris, 1959

Bernard Bonin

Volume 35, numéro 4, janvier–mars 1960

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001512ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001512ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bonin, B. (1960). Compte rendu de [*Systèmes et structures économiques*, par ANDRÉ MARCHAL. Un vol., 5½ po. x 7, broché, 716 pages — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boulevard Saint-Germain, Paris, 1959]. *L'Actualité économique*, 35(4), 718–719. <https://doi.org/10.7202/1001512ar>

de croissance et de développement économiques, par quelles phases, par exemple, notre système de production est passé avant d'atteindre son état actuel, quels ont été les facteurs qui ont joué, si l'évolution a été pour le mieux ou pour le pire, ce que nous réserve l'avenir, etc.

L'auteur n'est pas le seul à penser que la science économique actuelle, gênée par ses traditions et dépassée dans ses méthodes et ses objectifs, n'est pas en mesure de répondre à ces questions, et à beaucoup d'autres du même ordre, faute d'avoir cru devoir se passer des lumières de l'histoire. Ne se serait-on pas trop contenté de simples enquêtes statistiques sur les mouvements économiques du passé sans études historiques sérieuses?

Le présent ouvrage du Dr Cole est la démonstration du bien-fondé de cette conviction de l'auteur que l'histoire, bien utilisée, et tout particulièrement l'histoire de la fonction de chef d'entreprise et de l'entreprise elle-même, dont il est ici question, est capable de fournir sa part d'explication à la solution des problèmes de développement et de croissance de nos économies modernes.

Les relations du chef d'entreprise avec son organisation constituant un premier palier, celles des entreprises entre elles, un second, et les relations avec le milieu social, un troisième, l'analyse porte sur ce triple aspect. La deuxième partie de l'ouvrage fait passer devant les yeux du lecteur une série de « vignettes » représentant les divers types d'entreprises et de chef d'entreprises à travers les âges. Enfin, l'ouvrage se termine par un essai sur l'évolution de la fonction de chef d'entreprise.

Camille Martin

Systèmes et structures économiques, par ANDRÉ MARCHAL.
Un vol., 51½ po. × 7, broché, 716 pages. — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boulevard Saint-Germain, Paris, 1959.

Les études de structure en économie ne datent pas d'hier. Si l'on définit les structures comme étant « les éléments d'un ensemble économique qui au cours d'une période déterminée apparaissent comme relativement stables par rapport aux autres », alors il faut bien reconnaître que Jean-Baptiste Say entre autres, dans son *Cours d'économie politique* publié en 1830, a présenté dans son chapitre intitulé « Influence des institutions sur l'économie des sociétés » ; une étude de structures (encore que très sommaire). Les études de structures ont été perfectionnées au cours des années récentes grâce à des travaux tels que ceux de Wagemann, Akerman, Perroux, Leontieff, pour ne mentionner que quelques noms, et il semble bien qu'elles sont entrées définitivement dans la science économique.

Ce genre d'études présente évidemment certains avantages. Par exemple, elles permettent de mieux expliquer le fonctionnement global d'une économie, en précisant l'existence de zones d'importance inégale plus ou moins sensibles à la conjoncture. Elles permettent aussi d'éviter les interprétations mécanistes grossières en termes d'ajustements de quantités globales, qui masquent les réactions particulières des quantités départementales que l'analyse structurale permet de préciser. Grâce à elles, enfin, on peut préciser la possibilité d'application des théories et des lois économiques.

LES LIVRES

Elles présentent également certains avantages pour l'agir. Elles permettent de préciser une politique efficace, de déterminer les secteurs-clefs de l'économie, de découvrir les goulots d'étranglement en vue d'une politique de plein emploi, de mettre en lumière les secteurs de croissance capables d'entraîner toute l'économie, de préciser les conditions de réalisation et les possibilités d'une politique de redistribution des revenus.

On pourra distinguer les structures physiques et géographiques (nature géologique du sol, hydrographie, etc.), les structures techniques et économiques (structures de la production, de la répartition, des échanges, etc.), les structures démographiques et enfin les structures d'encadrement (institutionnelles, sociales, mentales).

Les systèmes, caractérisés par un ensemble de structures, sont des abstractions à divers degrés. On ne retrouvera pas, par exemple, le système capitaliste fonctionnant intégralement. Ce que l'on rencontre, ce sont plutôt des régimes, c'est-à-dire un système concret à absence de cohérence des structures. On pourra trouver, par exemple, plusieurs variétés structurelles du capitalisme telles que le capitalisme dynamique des États-Unis ou le capitalisme collectiviste de l'État d'Israël. On peut aussi trouver des exemples de fonctionnement du système capitaliste mais avec la survivance des structures antérieures. C'est le cas du Japon, où le capitalisme utilise les structures antérieures en les adoptant; c'est le cas du Brésil, où le capitalisme se juxtapose aux structures anciennes et coexiste avec elles sans les imprégner; c'est enfin le cas de la Tunisie et de l'Égypte, où le capitalisme après s'être imposé partiellement, recule ou piétine parce qu'insuffisamment soutenu par des structures inconsistantes ou en voie de décomposition. Le même phénomène vaut pour l'économie collectiviste. Les formes de communisme qui règnent en U.R.S.S., en Yougoslavie et en Chine sont différentes.

Ces divers types de structures offrent certaines résistances, mais elles en sont néanmoins «plastiques» et se prêtent à l'action de politiques internes ou internationales. La politique de décentralisation et de développement général, la politique de croissance, le programme de développement économique sont tous des exemples de politiques structurelles internes. Par contre, la politique protectionniste et libre-échangiste, de même que la politique d'intégration européenne sont des politiques structurelles internationales.

On conçoit facilement l'intérêt que peuvent présenter ces études de structures, et un volume qui résume à peu près l'état des connaissances sur de telles analyses. C'est pourquoi l'ouvrage du professeur Marchal est de nature à intéresser les étudiants en particulier puisque le manuel a été conçu en fonction de leurs besoins.

Bernard Bonin

Maritime Transport (A Study by the Maritime Transport Committee in January 1959. Trends in Economic Sectors). Un vol., 6¼ po. x 9½, 75 pages. — L'ORGANISATION EUROPÉENNE DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, 2, rue André-Pascal, Paris XVI^e, 1959. (\$1.50).

Ce cinquième rapport annuel du Comité du Transport Maritime de l'O.E.C.E., qui s'insère dans les études sur les tendances dans les secteurs économiques,